

## LA PREPARATION DES ETATS GENERAUX, UNE ASPIRATION : TRANSFORMER UN MONDE

Pourquoi les Etats Généraux ont-ils été convoqués par Louis XVI, quelles espérances, quels conflits cette convocation a-t-elle fait naître ? Difficile de répondre à ces questions de façon succincte sans simplifier à outrance une situation, celle des années 1780, aboutissement de décennies de crises, tant politiques, qu'économiques ou même religieuses.

A cette époque l'appareil étatique était défaillant, le déficit du budget semblait insurmontable (en 1788 il s'élevait à 126 millions de livres soit 20% des dépenses). Les emprunts levés par Necker, Calonne, de Brienne, successifs Directeurs Généraux des finances, contribuaient plus à endetter le Trésor Royal qu'à combler le gouffre. Inflation, pénuries étaient le lot quotidien d'une population confrontée à de nouvelles aspirations. Louis XVI, devant une situation devenue insoutenable, dut se résoudre, malgré les pressions de la cour, à convoquer les Etats Généraux le 8 août 1788, ce qui n'avait pas été fait depuis 1614.

Cette convocation souleva espoirs et passions, les effectifs du Tiers Etat seraient-ils doublés, les votes s'effectueraient-ils par Etat ou par tête ? Le 21 septembre 1788, le Parlement de Paris prit un arrêt aux termes duquel les Etats Généraux seraient "régulièrement convoqués et composés suivant la forme observée en 1614" donc sans doublement du Tiers ni vote par tête. Le débat se radicalisa alors et les revendications se firent plus politiques : égalité civile, judiciaire et fiscale, libertés essentielles, gouvernement représentatif.

Le Parlement de Paris revint sur sa décision le 5 décembre et accepta le doublement du Tiers, sans toutefois se prononcer sur le vote par tête. Les lettres de convocation et le règlement électoral furent publiés le 24 janvier 1789. Le baillage ou la sénéchaussée formaient la circonscription. Les trois Etats s'y réunirent en Assemblée qui élurent des délégués à envoyer à Paris au mois de mai.

Toutes ces assemblées rédigèrent des cahiers de doléances qui, aujourd'hui au nombre de 60 000, représentent une richesse historique exemplaire, reflet d'une société à un temps donné, société confrontée à une crise profonde, traversée par de nombreux courants novateurs issus des "Lumières", reflet pour les campagnes de siècles de sclérose et de soumission féodale.

Tout le système politique, économique et social fut analysé, critiqué, rebati, en province aussi bien qu'à Paris. A Arras, ce fut l'"Appel à la Nation artésienne" de Robespierre ; l'"Avis aux bons Normands" de Thouret à Rouen ; à Aix, l'"Appel à la nation provençale" de Mirabeau. A Paris, Sieyès, déjà connu par son "Essai sur les privilèges", publia en janvier 1789 sa brochure "Qu'est-ce que le Tiers Etat ?" dont ont été extraits pour la postérité les mots suivants : "Qu'est-ce que le Tiers Etat ? Tout. Qu'a-il été jusqu'à présent ? Rien. Que demande-t-il ? A devenir quelque chose." Tel était en effet le véritable enjeu de la préparation des Etats Généraux. Plus qu'une simple péripétie politique et législative, il s'agissait avant tout autre chose de la transformation d'un monde.

## L'Histoire de la Révolution Française de Jules Michelet : une place à part.

*Le spectacle d'Eric Chartier "Entrez dans la Révolution" donné le 14 janvier au Teatro, aura été l'occasion de bien appréhender la richesse, le foisonnement et l'engagement de l'oeuvre de Jules Michelet.*

*Cette "Histoire de la Révolution Française", occupe une place particulière. En effet, stylistiquement dans son temps, le XIX<sup>e</sup> siècle, elle est la seule de toute l'historiographie de la période révolutionnaire à être authentiquement "révolutionnaire" puisque Jules Michelet la conçut grâce aux témoignages des contemporains, dont en premier lieu son père. Il déclara même à la mort de celui-ci - mort qui survint alors qu'il rédigeait le 1<sup>er</sup> tome - : "J'ai perdu celui qui si souvent me conta la Révolution. Lorsque cela m'est arrivé, j'étais au pied de la Bastille, je prenais la forteresse... Ce coup m'est venu, imprévu, comme une balle de la Bastille".*

*Lyrique, le texte est également extrêmement militant. Déçu par l'échec de la Révolution de 1830 pour laquelle il s'était enthousiasmé, il fallait par ce travail porter témoignage, faire "oeuvre de salut public" en permettant aux derniers survivants de témoigner, de ranimer une flamme mise à mal par la Restauration, puis la Monarchie de Juillet. Il cessa, entre 1847 et 1853, de travailler à son "Histoire de France" qu'il avait entamée en 1830, pensant que les événements de cette année-là avaient clos un cycle émancipateur, entamé en 1789, plaçant la France sur la voie de la liberté et de la démocratie.*

*Au moment de se lancer dans cette oeuvre militante, il se trouvait dans un contexte idéal. En poste aux Archives sous la tutelle de Daunou, vétéran de la convention, il avait sous ses ordres le propre fils de Danton.*

*Il put ainsi penser et rédiger une oeuvre destinée à sauver la République abattue malgré les Révolutions de 1830 et 1848. Il la destinait essentiellement aux générations montantes afin qu'elles retrouvent l'esprit de 1789 et puissent faire face au regain du conservatisme.*

*Pour l'historiographie actuelle cette histoire reste primordiale, elle nous apporte des témoignages directs mais aussi rend compte de l'humeur, de l'état d'esprit des trois ou quatre décennies qui suivirent 1789. Elle témoigne en fait de la lutte qui opposa tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle Républicains et Royalistes, Progressistes et Conservateurs.*

### 1789 : une chronologie des événements couvrants

4 février 100 représentants de Bretagne et de Provence viennent plaider auprès du Roi la cause du Tiers Etat.

5 février On danse dans les rues à la lecture du décret de convocation des Etats Généraux.

10 février Arrêt du Parlement de Paris bloquant le prix du pain.

11 février Mirabeau publie son appel "A la Nation Provençale".

25 février Arrêt du Conseil du Roi contre les brochures imprimées sans permission et les réunions politiques.

### AUTOUR DE MICHELET

\* MICHELET (Claude). - Histoire de la Révolution française. - Paris : Laffont, 1979. - (Coll. Bouquins).

\* TOCQUEVILLE (Alexis de). - L'Ancien Régime et la Révolution. - Paris : Laffont, 1986. - (Coll. Bouquins).

\* Le Magazine Littéraire n° 258, Octobre 1988 : La Révolution Française.

\* FURET (François). - La Gauche et la révolution au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. - Paris : Hachette, 1986.

\* OZOUF (Mona). - L'Ecole de la France, essai sur la Révolution, l'utopie et l'enseignement. - Paris : NRF Gallimard, 1984. - (Bibliothèque des histoires).